



JOURNAL POUR RIRE.

LE CHARIVARI CANADIEN,
Paraitra le vendredi de chaque
semaine.

PRIX D'ABONNEMENT.

POUR LA VILLE ET LA CAMPAGNE,
Un an.....\$ 2.00
Six mois.....1.00
Chaque numéro..... 6 sous

On ne peut s'abonner pour moins de six
mois, payables invariablement d'avance.
Toutes lettres, correspondances, etc., doi-
vent être adressées à FRANCO.

A. GUERARD, Imprimeur,
No. 19, rue St. Joseph, St. Roch, Québec.

L'humoristique travail qu'on va li-
re nous est arrivé trop tard pour être
publié la semaine passée. Nous som-
mes sûrs de plaire à nos lecteurs en
l'éditant aujourd'hui, bien qu'il soit un
peu tard :

**SEANCE SPECIALE DU CLUB
DES POINTEURS.**

(L'Hotel Clarendon étant envahie par les
étrangers, la scène se passe à l'Hotel de
Ville, avec la bienveillante permission de
Son Honneur le Maire.)

Après que M. le gardien eût ouvert les
portes et que le flot tumultueux des Poin-
teurs eût envahi, comme une lave bouil-
lonnante, la salle de séances, M. Thomas
Larivière, escr. barbier-en-chef du Club,
fut prié d'agir comme président et fit le dis-
cours suivant :

MESSIEURS,

Il faut bien que je me hasarde de m'expli-
quer un peu, puisque vous l'voulez, mais
vous l'avez que mon induction n'est pas
forte, et ce n'est pas nécessaire non plus
d'en avoir beaucoup pour barbifier et raser
à ma façon mes compatriotes, avec mon
genre d'industrie qui consiste tout simple-

ment à poster sur les épaules des pauvres,
mes nombreux clients, le chiffre *un* et
mettre dans ma poche le numéro *deux*.
Il n'y a pas besoin d'être si fute pour com-
prendre que 2 et pis 2 font 4, et 4 et pis 4
font 8; c'est clair comme une rave, voilà
toute l'histoire. Ceux qui ont pour deux
sous de comprendre l'comprendront de
suite; c'est ce que les marchands appel-
lent la règle du pose, et retiens ?

Quant à ce qui nous amène ici à soir,
je m'en vas vous le dire de suite, c'est pour
mettre un autre homme à ma place, parce
que je ne peux plus faire; la société mar-
che trop vite heure, ensuite, pour s'ajuster
à l'égard de la Saint, Jean-Baptiste et au-
tres choses, gentilshommes.

— Très-bien, hurra! Bravo! oui! oui!
M. Simard, président! Bravissimo! ré-
pondent *in globo* les Pointeurs.

M. Simard accepte, seulement pour le
plaisir de la chose, la présidence, il im-
provise et parle pendant cinq grosses mi-
nutes consécutives avec une volubilité ex-
traordinaire qui étonnerait sans doute jus-
qu'à M. Chapeau, de la Chambre locale.

— MESSIEURS, dit-il très-éloquemment,
je ne m'attendais pas à l'honneur de vous
adresser la parole, ce soir, je vous remer-
cie, je vous remercie, dis-je, pour la con-
fiance très-honorifique dont vous m'honorez
en m'honorant aujourd'hui, soyez certains,
mes amis, messieurs, que je ferai agir tous
les ressorts qui sont en mon pouvoir pour
aider aux progrès d'une association qui a
pour but de favoriser sur une large échelle
la liberté du regard en Canada. Avant que
de m'asseoir, messieurs, je dois vous infor-
mer que M. Pierre Labedaine, l'ancien
rapporteur du club, résigne la charge qu'il
occupe depuis trois années.

Le club—Tant mieux! oui! oui! non!
non! oui! oui! oui!

M. le Président, (solemnellement)—La
majorité est en faveur de la résignation de
M. Labedaine.

Le Club—Labedaine! Labedaine!
M. le Président, (souriant)—M. Labedaine,
s'il vous plaît, veuillez dire un mot à l'as-
semblée, ça leur fera plaisir.

M. P. Labedaine—M. le Président,
messieurs. Dans le bas âge, j'étais pas

sionné; (hear, hear) je n'ai jamais été
pointeur de ma vie; (écoutez) pour tendre
au trébuchet. J'ai toujours observé que les
merles (hear, hear) étaient, de tous les
oiseaux, les plus difficiles à prendre.

Une voix—Pourquoi cela?

M. le Président—A l'ordre.

M. P. Labedaine—Cependant, avec mon
système, ils ne m'ont jamais donné trop de
fil à retordre; et je vous assure, messieurs,
que je puis prendre les pointeurs (hear,
hear) plus facilement que les rats-musqués
avec une attrappe patenée de ma fabrique.

La chose, messieurs, est d'autant plus la-
cile, je vous le déclare sans cachette, que
les Pointeurs n'ont point le sentiment de la
poudre, comme la corneille; et ils seraient
insensibles même à l'odeur de la poudre
brulée sur le nez.

M. Drolet, l'épiciier.—M. le Président.
En vérité, vraiment, en vérité, cet homme-
là nous fait de la vraie colle forte, c'est un
bavard qui bavasse hors de bon sens; moi,
je vous dis que c'est une cruche vide, de
moutarde. M. le Président.—A l'ordre,
s'il vous plaît. Point de propos délibérés
lorsqu'on délibère indépendamment.

M. P. Labedaine.—M. le Président.
Ne vous alarmez pas pour moi, car je suis
accoutumé à la mitraille de la langue;
puis, si Votre Honneur me le permet, qu'il
plaise à Votre Honneur ainsi qu'à l'assem-
blée; l'Ordre a poussé une pointe à mon
ami le rédacteur-en-chef de mon cousin, le
Charivari Canadien de Québec, à propos
des scandales et des choses scandaleuses,
ce qui n'est pas la même chose, en logique.

Or, pour le repos de ma conscience et la
tranquillité de la question, j'ai demandé
l'opinion de l'un de mes amis, très fort en
théologie pour tout ce qui regarde les sept
péchés capitaux; et il m'a répondu, sans
hésiter, que les personnalités peuvent être
grossières sans être scandaleuses, et vice-
versa (hear, hear); ensuite, qu'il n'y a
aucun scandale scandaleux à critiquer hu-
moristiquement le vice, lorsqu'il se pose,
tout déshabillé, sur le chemin du roi.

C'est tout simplement les effets d'une cause
épidémique que l'on ferait bien de ne pas
laisser devenir la propriété de tout le monde,
car la propriété, selon Prud'homme, est un